



Avril 2012

Synthèses n° 2012/176

Début 2012, les prix des vins se maintiennent

Le dynamisme des exportations françaises de vins ne se dément pas au début de l'année 2012, porté par la bonne tenue des vins d'appellation. Sur le marché intérieur, les transactions de vins en vrac sont très actives au premier trimestre, après un début de campagne au ralenti pour les vins à indication géographique protégée. Les prix résistent, malgré un certain tassement à partir du mois de décembre 2011. Les importations de vins, notamment de vins sans indication géographique, augmentent sensiblement en 2011.

Selon les estimations du Service de la statistique et de la prospective, la récolte française de vins atteindrait 50,5 millions d'hectolitres en 2011. La production est en hausse de 11,2 % par rapport au faible niveau de 2010. Par ailleurs, les stocks de début de campagne 2011/2012, globalement en retrait, augmentent pour les vins à indication géographique protégée (IGP), selon la direction générale des droits indirects et des douanes. Parallèlement à une offre plus abondante que celle de la campagne passée, la demande et les prix semblent pour l'instant se maintenir, notamment sur les marchés internationaux.

En 2011, records absolus pour les exportations de vins en valeur, et augmentation des volumes

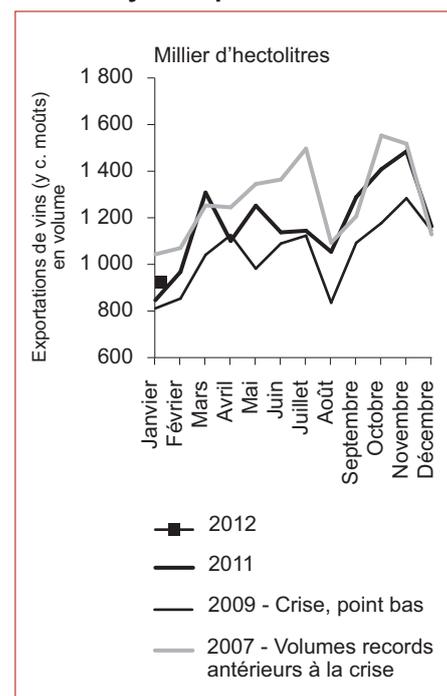
En valeur, les exportations françaises de vins se hissent en 2011 au niveau jamais enregistré de 7,2 milliards d'euros.

Vers l'Union européenne, elles gagnent 3 % par rapport à 2011, demeurant 15 % en dessous du record de 2007. Vers les pays tiers, l'embellie est telle (+ 24 %) que les niveaux antérieurs à la crise économique sont dépassés. Ce dynamisme repose principalement sur les vins tranquilles d'appellation d'origine protégée (AOP) et les champagnes. En volume, les exportations ont atteint 14 millions d'hectolitres (Mhl), en hausse pour la deuxième année consécutive après le point bas de 2009. Si les volumes exportés sont stables vers l'Union européenne avec 9 Mh, ils augmentent nettement vers les pays tiers (+ 14 %), atteignant le record de 5 Mh.

Début 2012, les exportations de vins restent à un haut niveau

En janvier 2012, le commerce extérieur global des vins français continue de s'améliorer. Par rapport à janvier 2011,

Début 2012, les exportations de vins restent dynamiques



Source : DGDDI (Douanes)

les exportations gagnent 8 % en volume et 13 % en valeur. Elles sont stimulées par la bonne tenue des vins tranquilles AOP, dont les volumes exportés gagnent 10 % pour une valeur s'appréciant de 29 %. Les pays tiers contribuent à cet élan avec des volumes en hausse de 38 %, tandis que l'amélioration vers l'Union européenne ne repose que sur les prix.

Seules les exportations de champagnes sont en perte de vitesse au cours des mois de décembre 2011 et janvier 2012, le recul sur un an des volumes (respectivement - 19 % et - 18 %) étant légèrement amorti en valeur (- 15 % et - 10 %) grâce aux prix. Toutefois, les premiers mois de l'année sont généralement peu favorables aux exportations de champagnes, le pic des ventes se situant à l'automne avant les fêtes de fin d'année. Qui plus est, le mois de novembre a été particulièrement exceptionnel en 2011, les exportations de champagnes ayant dépassé en volume et en valeur le niveau de novembre 2007 antérieur à la crise. En février, elles repartent à la hausse (+ 12 % en valeur par rapport à 2011) grâce à des prix plus élevés, et des volumes en légère progression.

Sur le marché intérieur, les prix des vins d'appellation résistent en début d'année 2012

Après sept mois de campagne de commercialisation 2011/2012, les prix des vins se maintiennent par rapport à 2010/2011, même si leur avance s'est réduite. L'indice des prix à la production (Ippap) gagne en moyenne 4 % sur un an, tant pour l'ensemble des vins que pour le segment des vins d'appellation. À partir de décembre et surtout en janvier, la dynamique par rapport aux prix de la campagne 2010/2011 semble s'essouffler. En janvier 2012, l'Ippap des vins ne dépasse que de 0,1 % celui de janvier 2011, et il est même en retrait pour les vins d'appellation (- 1,3 %). En février, les prix se reprennent un peu, demeurant légèrement supérieurs à l'an dernier (+ 0,5 % par rapport à février 2011 pour l'ensemble des vins).

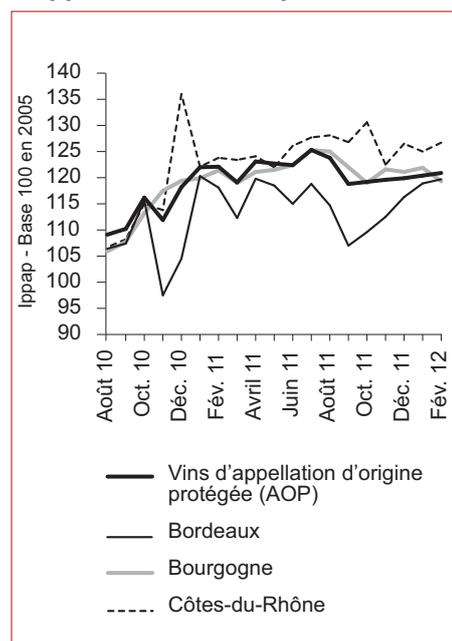
Malgré ce tassement, les prix atteints restent globalement hauts, les niveaux 2010/2011 étant déjà élevés. Ainsi l'Ippap des vins d'appellation demeure, après sept mois de campagne, 7 % au-dessus de l'indice moyen des campagnes 2006/2007 à 2010/2011. Pour les vins de Bordeaux, il n'est supérieur que

de 3 % à cause d'un effritement des prix des vins blancs. Pour les vins de Bourgogne, le prix est stable par rapport au prix moyens 2006/2007 à 2010/2011, le recul des vins blancs étant compensé par une progression du prix des vins rouges. Les prix à la production des vins d'Alsace, des Côtes-du-Rhône et du Languedoc sont nettement supérieurs à leur tendance de long terme.

Relance des transactions de vins IGP en vrac au premier trimestre 2012

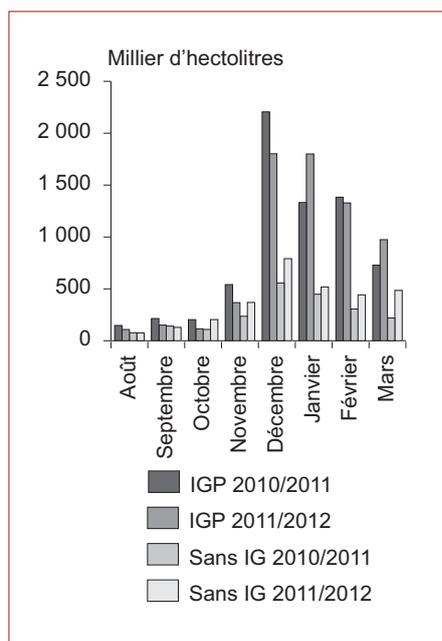
Par rapport à 2010/2011, le démarrage de la campagne de commercialisation 2011/2012 a été relativement lent. Alors que les ventes de vins sans IG ont été supérieures à celles de 2010/2011 dès le mois d'octobre, les ventes de vins IGP accusent un net retard jusqu'en décembre du fait de transactions entre opérateurs non encore finalisées. D'août à décembre 2011, les volumes vendus de vins sans IG dépassent de 40 %, soit 450 milliers d'hectolitres supplémentaires, ceux échangés à la même période en 2010, tandis que les ventes de vins IGP qui diminuent de 770 milliers d'hectolitres sont déficitaires de 23 %, d'après les contrats d'achat enregistrés par FranceAgriMer.

Après sept mois de campagne, le prix à la production des vins d'appellation reste supérieur à 2011



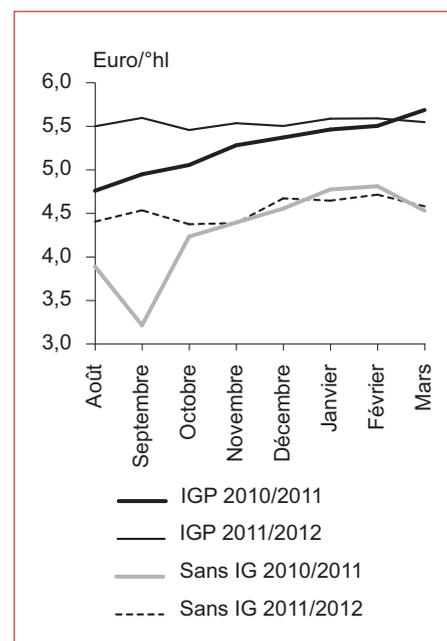
Source : Insee

Au début de l'année 2012, les transactions en vrac de vins IGP s'activent



Source : FranceAgriMer - Contrats d'achats

Vins IGP et sans IG : les écarts de prix par rapport à l'an dernier se resserrent



Source : FranceAgriMer - Contrats d'achats

Dès janvier, la tendance s'inverse pour les vins IGP. Malgré un mois de février en très léger retrait par rapport à 2011, les transactions au cours du premier trimestre 2012 progressent de 20 % par rapport à l'an dernier. Les volumes échangés en vins sans IG demeurent soutenus, dépassant de près de la moitié ceux du début d'année 2011. Ces vins bénéficient notamment d'une demande forte sur le segment des vins de cépage. D'août 2011 à mars 2012, les ventes de vins sans IG se sont élevées à 3 Mhl, dont plus de 2 Mhl en vins rouges et rosés. Les vins portant mention de cépage représentent le tiers des volumes échangés en vins sans IG rouges et rosés et 40 % des vins blancs sans IG.

Les prix des vins IGP et sans IG s'infléchissent légèrement, mais résistent

D'août 2011 à mars 2012, les prix des vins IGP et sans IG, pondérés par les volumes vendus, sont en moyenne supérieurs de 2 % et 3 % par rapport à la campagne précédente de commercialisation. Au fil des mois, la forte avance du début de campagne a tendance à se réduire.

Pour les vins IGP, les prix constatés au cours du premier trimestre 2012 (5,58 €/°hl en moyenne) sont à peine supérieurs à ceux de 2011. Alors que les prix des vins blancs IGP sont inférieurs à leur niveau de 2011 depuis novembre, les prix des vins rouges et rosés, fortement majoritaires en volume, ne s'inclinent qu'à partir de mars.

Les prix des vins sans IG oscillent depuis novembre autour de leur niveau de 2011. Pour les vins blancs, après un dernier trimestre 2011 en recul par rapport à celui de 2010, le début d'année 2012 semble plus favorable. En mars notamment, le prix moyen, à 4,61€/°hl, gagne 8 % sur un an. Les prix des vins rouges et rosés sont en revanche inférieurs depuis janvier à leur niveau de 2011. Au cours du premier trimestre, ils se situent en moyenne à 4,58 €/°hl (- 3 %).

En outre, le maintien des prix des vins sans IG au-dessus du niveau de la

campagne précédente peut être mis en relation avec le développement de la gamme mentionnant un cépage, pour laquelle les prix dépassent ceux des autres vins sans IG. Au cours des huit premiers mois de campagne, les vins sans IG rouges

et rosés de cépage se sont échangés à 4,85 €/°hl en moyenne, soit 5 % de plus que l'ensemble des vins sans IG rouges et rosés. L'écart s'élève même à 16 % pour les vins blancs, dont le prix d'achat constaté atteint 5,32 €/°hl.

Forte hausse des importations de vins en 2011

En 2011, les importations françaises de vins atteignent le record de 6,7 millions d'hectolitres (Mhl). Ces volumes sont surtout composés de vins tranquilles sans indication géographique (IG) ne mentionnant pas de cépage, produits au sein de l'Union européenne. Entre 2010 et 2011, ces importations gagnent 15 % en volume et en valeur. La hausse des volumes est portée par une nette progression des vins sans IG sans mention de cépage, notamment en provenance d'Espagne.

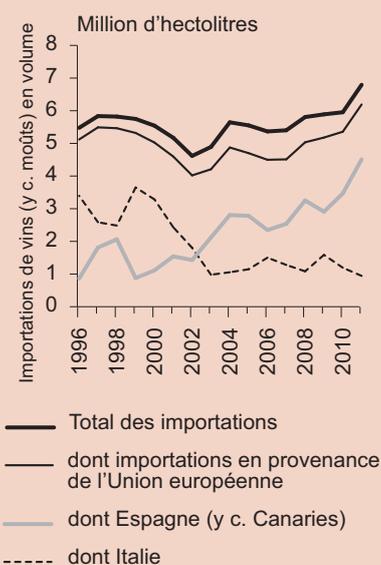
Depuis 2003, l'Espagne est le principal fournisseur de la France en vins IGP et sans IG. Les importations depuis l'Espagne bondissent entre 2010 et 2011, dans une dynamique initiée en 2003. Cet essor en 2011 coïncide avec un record des importations mondiales de vins en provenance d'Espagne, tous pays confondus, avec 25 millions d'hectolitres importés, moûts compris. Entre 2010 et 2011, les exportations de vins hors appellation d'origine protégée (AOP) de l'Espagne seraient passées de 12 à 16 Mhl, tirées par le dynamisme des vins en vrac (+ 3,5 Mhl), selon le Ministerio del Medio Ambiente y Medio Rural y Marino. À l'opposé, les parts de marché de l'Italie vers la France décroissent, après une forte chute au début des années 2000 suivie d'une stabilisation.

Parallèlement à la hausse des importations, en particulier de vins sans IG, la consommation de ces derniers augmente en 2011. Selon FranceAgriMer - Symphony IRI, les

ventes en grande distribution – hors hard discount – de vins tranquilles sans IG produits dans l'Union européenne atteindraient 514 Mhl en 2011, en hausse de plus de 10 % sur un an grâce à la vigueur des ventes de vins rosés. Les ventes d'autres vins étrangers représenteraient 465 milliers d'hectolitres, avec des volumes en hausse d'environ 5 %.

Dans le même temps, après un net recul pour les vins rouges et rosés depuis le début des années 2000, la production française de vins sans IG s'est stabilisée à un niveau bas depuis plusieurs années, avec une légère tendance à la hausse.

Hausse des volumes importés en provenance d'Espagne



Source : DGDDI (Douanes)

Sources et définitions

Sources

- Les prix et volumes de ventes en vrac des vins sans IG (vins sans indication géographique) et IGP (vins à indication géographique protégée), au niveau de la première commercialisation. Ces données sont issues des contrats de vins en vrac enregistrés par FranceAgriMer : www.franceagrimer.fr/, rubrique « vins ».
- Les données du commerce extérieur français des vins sont fournies par la Direction générale des douanes et droits indirects (DGDDI) : www.douane.gouv.fr/
- L'ippap (indice des prix des produits agricoles à la production) des vins est fourni par l'Insee : <http://www.insee.fr/>

Définitions

- Vins tranquilles : tous les vins qui ne sont pas effervescents.

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur la viticulture sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans la rubrique « Conjoncture - Viticulture » pour les publications Agreste Conjoncture
- dans « Données en ligne - Disar » pour les séries chiffrées
 - rubrique « Cultures et production végétales\Conjoncture végétale\Conjoncture viticole » pour les données du commerce extérieur
 - rubrique « Sources pluri-thématiques\Statistique Agricole Annuelle et estimations précoces de production\Statistique Agricole Annuelle » pour les données historiques de production et de surfaces

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « Marché viticole : des prix plus élevés qu'en 2011 malgré un certain tassement », Synthèses Viticulture n°2011/169, janvier 2012
- « Une récolte 2011 estimée à 50,2 millions d'hectolitres », Infos rapides Viticulture n° 5/5, novembre 2011
- « En 2011, les pays tiers sont le principal moteur de la reprise des exportations de vins », Synthèses Viticulture n° 2011/160, octobre 2011

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture les lundi, mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél : agreste-info@agriculture.gouv.fr

Organismes, abréviations, définitions

AOP : appellation d'origine protégée

DGDDI : Direction générale des douanes et droits indirects (douanes)

Insee : Institut national de la statistique et des études économiques

Ippap : indice des prix des produits agricoles à la production

SAA : statistique agricole annuelle, Agreste (données historiques de productions et de surfaces)

Vins IGP : vins à indication géographique protégée

Vins sans IG : vins sans indication géographique



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche
de la Ruralité et de l'Aménagement du Territoire
Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex

Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald

Rédacteur : Auriane Renaud

Composition : SSP Beauvais

Dépôt légal : À parution

© Agreste 2012

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole

www.agreste.agriculture.gouv.fr